

Grand Est : logo « sans chichi »

Le président du Conseil régional a dévoilé hier la nouvelle identité graphique du Grand Est. Une évolution préservant les noms Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine.

Le bleu de l'étoile alsacienne, le vert des deux cœurs champardennais et le jaune orangé lorrain avec ses aléons. Les couleurs du triptyque qui compose depuis huit mois la nouvelle région Grand Est se retrouvent dans le logo dévoilé hier matin à la Foire de Châlons-en-Champagne. C'est là que le président du conseil régional, Philippe Richert (LR), a choisi de prononcer son discours de rentrée politique à l'issue de la présentation de la nouvelle identité graphique du Grand Est. Car la deuxième foire agricole de France est aussi un carrefour de rencontres nationales à vocation économique et politique. Avec la particularité, en cette période pré-présidentielle, d'attirer cette semaine dans ses allées Nicolas Sarkozy, Alain Juppé, François Fillon, Bruno Le Maire... Sans oublier Emmanuel Macron, invité pour sa part à une conférence.

Quant au nouveau logo, il est « sans chichi », s'est expliqué d'entrée de jeu le président Richert. L'objectif premier est que ce soit « visible et lisible ».

En haut donc, les mots Grand Est, avec les trois barres du E légèrement détachées afin de symboliser l'union des trois entités. Au milieu, le trait de couleurs qui figuraient déjà sur le logo temporaire et qui étaient celles des ex-Régions. En dessous, leurs trois noms. Le tout sur un fond bleu rappelant celui de la France et de l'Europe. On sait la volonté de l'exécutif régional de positionner le Grand Est comme un « trait d'union » entre l'Hexagone et les quatre pays européens frontaliers.

Autre but affiché : tenir parole. Primo, en conservant la présence des noms Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine. Deuzio, en faisant en sorte que sa création coûte « zéro centime ». Le logo a été élaboré en



■ Des élus alsaciens, lorrains et champardennais entourant le président Philippe Richert au moment du dévoilement du logo.

Photo ER

interne, en sein de la direction de la communication. Après plusieurs allers-retours entre graphistes et élus de l'exécutif, il a été validé au cours de l'été.

Au-delà de l'apparence et des symboles, l'ancien ministre en charge des Collectivités territoriales a surtout insisté, dimanche matin, sur ce que cette identité graphique doit véhiculer. « Nos trois régions peuvent être d'une complémentarité exceptionnelle, dans le respect des identités et dans la construction d'une identité nouvelle », a-t-il rappelé devant les quelque 400 élus alsaciens, lorrains et champardennais présents.

Transports scolaires : harmonisation décalée

Le temps de la transition n'est cependant pas encore achevé, quand bien même les grands axes transversaux de développement ont déjà été

lancés. Philippe Richert a annoncé hier que le Conseil régional s'était fixé la date de juin 2017 pour achever « l'énorme processus de convergence » des trois politiques publiques des trois ex-entités. En clair, la nouvelle collectivité cessera alors d'être « la juxtaposition des anciennes régions ».

Autre échéance : le 1^{er} janvier 2017, elle récupérera les compétences en matière de transports interurbains et scolaires. S'agissant de ces derniers, les conditions actuelles seront maintenues, y compris la gratuité là où c'était le cas. L'harmonisation se fera en concertation avec les dix Départements, dans un délai d'un à deux ans.

Catherine DAUDENHAN

Fonds d'urgence pour l'agriculture

« Il s'agit de la plus grave crise depuis 40 ans ». À Châlons-en-Champagne, le président Richert a élevé un peu plus la voix que d'habitude concernant la question du prix du lait qui est, « en France, un vrai scandale ». Dénonçant « un ministre de l'Agriculture aux abonnés absents », il a indiqué que la Région avait décidé de la mise en place d'un fonds d'urgence en faveur des agriculteurs du Grand Est.

Avec Philippe Mangin, vice-président en charge de la ruralité et de l'agriculture, ils iront mardi à la rencontre des organisations professionnelles. Pour l'ancien président de Coop de France, par ailleurs élu de la

Meuse, département où les agriculteurs sont particulièrement touchés par la crise, l'objectif est de pouvoir apporter une aide complémentaire à celle de l'État et qui tient compte des spécificités régionales. À la suite de quoi, le montant de l'aide d'urgence sera déterminé.

Plus globalement, le conseil régional a budgété 850 millions d'euros (fonds européens et fonds propres) dans le cadre d'une politique stratégique en faveur de l'agriculture et de la ruralité destinée à « donner des perspectives sur la durée ».

Le Grand Est occupe la première place en France en ce qui concerne l'agroalimentaire.

Grand Est

ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

■ Les trois couleurs des trois anciennes Régions, sur un fond bleu destiné à symboliser le Grand Est, trait d'union entre la France et l'Europe.